

Processus d'urbanisation

Définition et concept

I La ville : définition, fonctions, problèmes

LA VILLE

La notion de ville est perçue par tous mais rentre difficilement dans une définition standard. Toutefois, les critères tels le paysage, le nombre d'habitants et les activités dominantes permettent d'esquisser une définition de la ville.

1- Essai de définition

a) Le critère statistique ou numérique ou densité de la population

Il renvoie au nombre d'habitants. Il varie selon les pays : est ville, une agglomération de 2000 habitants en France, de 200 au Danemark, 50 000 au Japon. Les Nations unies retiennent le seuil de 20 000 habitants.

b) Le critère du paysage

La ville diffère de la campagne ou du village par son aspect, caractérisé par l'enchevêtrement des rues et des immeubles, des gratte-ciel.

c) Le critère des activités dominantes

Les activités de la ville ne sont généralement plus agricoles. Y dominent les emplois industriels et les services.

La ville peut être définie comme une agglomération relativement peuplée, dotée d'équipements modernes où dominent les activités non- agricoles.

2- Apparition des villes

Le fait urbain est apparu il y a des millénaires dans les foyers de grandes civilisations (vallée de l'Indus, du Nil et du Jourdain, du Gange, Méditerranée).

La Révolution industrielle du XIXème siècle donne un coup d'accélérateur au phénomène, au point où aujourd'hui on compte des villes gigantesques ou multimillionnaires : Tokyo, New York, Mexico, Londres, Paris, le Caire, Lagos...

3- La croissance urbaine

L'urbanisation est le processus de développement des villes.

La croissance de la ville est observable sous un triple aspect :

- La croissance démographique : augmentation de la population due surtout à l'exode rural ou à l'arrivée des migrants ;
- La croissance fonctionnelle : augmentation des fonctions ou activités dans la ville ;

– La croissance spatiale : nouvelles constructions pour contenir le flux des personnes et les activités.

4- Les fonctions urbaines

Les fonctions de la ville sont liées aux activités dominantes qu'elle exerce, des fonctions parfois complexes.

a) La fonction sociale : la ville est avant tout le lieu de résidence pour ses habitants.

b) La fonction industrielle : Elle est la caractéristique de la plupart des grandes villes qui se sont installées autour des ressources du sous-sol, et ont drainé une masse importante de main-d'œuvre.

c) La fonction administrative : La ville est le centre du pouvoir administratif et politique : capitale politique, chef-lieu de circonscription administrative ;

d) La fonction tertiaire : Elle regroupe les activités du tertiaire moderne :

– Fonction commerciale : places boursières et financières internationales (banques, bourses de valeurs, commerce, assurances, services divers) ;

– Fonction intellectuelle : Les villes universitaires : Oxford, Paris, Harvard ; centres de recherche (Silicon Valley) ;

– Fonction touristique : Les villes touristiques : Venise, Nice

– Fonction religieuse : Les villes religieuses : Jérusalem, la Mecque

5- Les problèmes urbains

La concentration des personnes et des activités dans la ville pose de nombreux problèmes au quotidien :

– Le problème de logement qui entraîne la prolifération des habitats spontanés, précaires et insalubres ou bidonvilles ; (différentes appellations : bidonvilles en Afrique, Villas miserias en Argentine, ghettos aux Etats-Unis, favelas au Brésil) ;

– Le problème d'emploi : main-d'œuvre abondante certes, mais avec une qualification insuffisante d'où le développement du secteur informel avec la prolifération des petits métiers : cireurs, porteurs, pousseurs, sauveteurs, bayam-salam (buyers and sellers), colporteurs ;

– Le problème d'approvisionnement en produits de première nécessité, parfois tributaire de l'étranger ;

– Le problème d'équipement en eau potable, système d'égouts, service de ramassage des ordures ménagères,

– Le problème de transport en commun : embouteillages, manque ou insuffisance des infrastructures de communication ;

– Le problème de sécurité : délinquance, banditisme, prostitution ;

– Le problème de pollution : pollution de l'air, de l'eau, nuisances diverses ;...

6- La ville et sa région

La ville n'évolue pas en vase clos. Elle s'inscrit dans l'espace régional avec lequel elle opère

des échanges. Elle exerce ainsi une influence qui a des effets à la fois positifs et négatifs sur la campagne.

a) La ville domine sa région

La ville domine sa région environnante en tant que pôle administratif et politique. C'est en ville que les populations des environs viennent légaliser leurs documents.

Au plan social, la ville dispose des infrastructures de qualité dont a besoin sa région : centres de formation, écoles supérieures, universités, hôpitaux de référence, infrastructures sportives,...

Au plan économique, la ville est un débouché pour les produits de la campagne, et un marché de distribution de biens matériels et financiers (banques, assurances).

b) L'apport de la campagne à la ville

C'est la campagne environnante qui approvisionne la ville en produits vivriers nécessaires à l'alimentation des citadins (tomates, légumes, céréales).

La campagne constitue un réservoir de main-d'œuvre bon marché pour la ville.

La campagne est aussi la zone d'extension de la ville (rurbanisation et périurbanisation) et le lieu où les citadins vont se reposer et se distraire loin des bruits et de l'air pollué de la ville.

c) Les aspects négatifs de la relation ville-campagne

La campagne proche est la zone de déversement des déchets de la ville. Les déchets industriels et ménagers polluent ainsi les sols, les rivières, toute chose qui peut avoir une incidence négative sur la santé des habitants des campagnes.

La ville s'agrandit vers la campagne ; c'est le phénomène de rurbanisation ou extension de la ville sur les espaces ruraux proches (ou périurbanisation). Ce qui dépossède les habitants des campagnes des espaces cultivables. Elle est donc un élément destructeur de l'espace rural.

La ville draine aussi les bras valides des campagnes à travers le phénomène d'exode rural. Ce qui prive celles-ci de la force de travail, mais pose d'énormes difficultés en ville en cas d'inadaptation ou de la non-insertion.

Espace attractif par son modernisme et les diverses fonctions qu'elle exerce, la ville connaît de multiples problèmes surtout d'ordre social difficilement maîtrisable. Mais elle exerce aussi son influence sur sa région proche.

La planification urbaine ont beaucoup évolué dans le monde au cours du 19ème siècle, au début, elle consistait essentiellement en une planification de l'espace c'est-à-dire, définir les usages et les fonctions de chaque zone urbaine.

L'histoire récente de la planification urbaine, est une histoire aussi heurtée et riche d'enseignement, ce qui va compliquer, la décelée des dysfonctionnements causés par ces transformations brutales, et le modèle de développement et la stratégie de la croissance et économique, que tout celle de la gestion urbaine. A modifier ?

1. Définition de la planification :

« Partie et pratique de l'urbanisme dont l'objectif est de prévoir l'évolution de l'urbanisation de le temps. A partir d'un diagnostic de la situation actuelle, les tendances constatées et le projet de ville souhaiter. Concrètement, elle se traduit par la confection de plans d'urbanisme (instruments d'urbanisme).

La planification urbaine a été longtemps dominée par la planification socio-économique ; ce qui ce traduit, aujourd'hui, par une méfiance de la part des architectes à l'égard de cette pratique urbanistique ».

Définition de l'urbanisation en tant que processus

Urbanisation : définition simple

L'urbanisation est un processus, maîtrisé ou subi, qui se caractérise par la croissance des villes et de leur périphérie au détriment des espaces ruraux.

Définition étendue de l'urbanisation

De manière générale et sur une perspective de long terme, l'urbanisation est un phénomène global qui puise ses racines dans l'histoire des populations humaines, qui s'accélère au fil des siècles et semble promis à une inexorable progression dans l'avenir. Il se manifeste par une augmentation continue de la population des zones urbaines, et corollairement par l'extension physique des agglomérations.

Le niveau d'urbanisation d'un territoire (région, pays, continent...) s'évalue par :

- le rapport entre le nombre des résidents urbains et celui des ruraux,
- la densité de peuplement des différentes zones,
- l'expansion territoriale des agglomérations,
- la transformation des modes de vie.

À noter que le terme d'urbanisation est à distinguer de celui d'urbanisme, qui désigne la façon dont les villes et espaces péri-urbains sont construits, transformés, aménagés et organisés.

L'urbanisation : un phénomène croissant, peut-être irréversible

Depuis les premières cités de la fin du Néolithique, l'urbanisation n'a cessé de croître à travers les âges. En Europe, le processus s'est accentué au Moyen Âge, puis brutalement accéléré avec l'avènement de l'ère industrielle et le phénomène de l'exode rural motivé par le développement de l'industrie et des services, sources d'emplois nouveaux.

Aucune région du monde n'échappe à cette tendance. De moins de 4% en 1800, le taux de la population mondiale vivant en zone urbaine est passé à 15% en 1900 puis à 30% en 1950. Le cap symbolique des 50% a été franchi en 2007.

Si, aujourd'hui, le taux de croissance démographique des villes est moins élevé que lors des dernières décennies, il n'en reste pas moins positif, avec des projections à 80% de population urbaine en 2025 dans de nombreux pays.

Urbanisation et développement durable

Au XXe siècle, pour un quadruplement de la population globale, celle des villes a augmenté d'un facteur 20. Les statistiques de l'ONU laissent augurer d'un nouveau doublement d'ici un siècle. Le processus d'urbanisation, par ailleurs, ne s'opère pas partout selon les mêmes modalités. Dans les pays riches et/ou très structurés, il est relativement encadré via des politiques d'aménagement du territoire. Au Sud, les migrations des populations rurales vers les villes échappent souvent à tout contrôle.

S'ensuivent des situations très hétérodoxes selon les cas :

- Pour le positif : développement des industries, des services, des transports...
- Pour le négatif : pollutions diverses, augmentation des émissions de GES et du réchauffement climatique, dégradation des milieux, ghettoïsation et déculturation de populations fragilisées...

Autant de problématiques qui questionnent les stratégies de développement durable et de résilience à l'échelle locale et à celle de la planète. Toutefois, il faut noter que si l'urbanisation pose de nombreuses questions en termes de durabilité, elle peut également représenter une opportunité pour nos sociétés d'être plus durables. En effet, on constate que globalement, dans les pays développés, les populations vivant en ville sont plus "durables" que celles qui vivent à la campagne : elles ont une empreinte carbone moins élevée, une empreinte sur le territoire moins forte. Les populations urbaines utilisent généralement moins leur voiture, ils consomment moins d'énergie car ils possèdent des surfaces habitables plus faibles, sans compter les économies d'échelles que permettent de constituer des villes denses en termes d'empreinte au sol, d'économie circulaire...

C'est pourquoi de plus en plus de chercheurs estiment que pour faire la transition vers des sociétés durables, respectant l'écosystème, il faut généraliser des villes denses, basées sur les énergies renouvelables et les principes de l'urbanisme durable.

L'urbanisation en France

En France, l'urbanisation a commencé très progressivement avec les débuts de la Révolution Industrielle au milieu du XIX^e siècle. Au fur et à mesure que l'activité économique a fait sa transition d'un modèle essentiellement agricole vers un modèle plus industriel, les populations se sont déplacées pour trouver des emplois qui bien souvent, étaient offerts dans les villes.

L'exode rural a surtout été rapide à partir du début du 20^e siècle et en particulier à partir des années 1920-1930. Jusqu'au début des années 1930, la majorité de la population était encore rurale mais à partir de cette période les choses commencent à s'inverser.

En 2010, près d'un siècle plus tard, ce sont près de 78% des français qui habitent en zone urbaine. La vitesse du phénomène d'urbanisation a certes diminué, mais il continue à progresser chaque année. Cependant, alors que la première phase d'urbanisation concentrait

essentiellement les populations dans les centres villes, on assiste depuis une trentaine d'années à un phénomène nouveau : la péri-urbanisation. Les individus se concentrent autour des centres villes, notamment dans les banlieues.

L'urbanisation dans le monde

Dans le monde, on observe un peu partout des phénomènes d'urbanisation. Généralement, l'urbanisation va de pair avec le développement économique industriel d'une région ou d'un pays. En quête d'un développement économique plus propice, de nombreuses populations se déplacent vers les villes.

Actuellement, plus de 70% de la population mondiale vit dans les villes, contre seulement 15% en 1900 ou 50% en 2007.

Référence bibliographique

DUPUY G., *L'Urbanisme des réseaux, théories et méthodes*, Armand Colin, Paris, 1991, 198 p.

LACAZE J.-P., *Les Méthodes de l'urbanisme*, PUF, coll. Que saisje ? Paris, 1990 pour la 1re édition, 1993

Site web :<https://lesdefinitions.fr/urbanisation>



